88e Année. — N° 12. UN FRANC JEUDI 14 JANVIER 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.53.
TOURCOING. — 28, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe Tél. 530.31.
LILLE. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 71.54.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

APRÈS QUATRE ANS D'ILLUSOIRE BLOCUS

"L'Allemagne peut nourrir non seulement son peuple mais des millions de travailleurs étrangers qui participent à son gigantesque programme d'armement"

déclare le gauleiter Sauckel

Paris, 13 janvier. — Le Gauleiter Sauckel, chargé par le Führer de toutes les questions relatives à la main-d'œuvre, a entretenu les représentants de la presse française, allemande et étrangère, de la participation des ouvriers étrangers à l'effort réalisé actuellement par l'Allemagne.

Il a, tout d'abord, fait remarquer que si, sur le front de l'Est, les soldats du Reich et de ses alliés, ceux des pays neutres et même des volontaires des nations occupées, combattent côte à côte, les ouvriers de tous ces pays travaillent aussi ensemble dans les fabriques et dans les fermes allemandes, réalisant ainsi, avant l'heure, une image symbolique de l'Europe nouvelle, dressée tout entière contre le bolchevisme.

Un fait constitue une condamnation définitive du régime soviétique : à peu près deux millions d'ouvriers russes travaillent volontairement et de leur mieux en Allemagne, en dépit de l'éducation qui leur fut imposée durant plus de vingt années.

La présence, en Allemagne, de plusieurs millions d'ouvriers détruit en outre, les illusions qui pouvaient nourrir les alliés en l'efficacité du blocus.

Grâce au plan de quatre ans et aux efforts du maréchal Goering non seulement le Reich est capable, à la quatrième année de la guerre, de nourrir ses habitants et les ouvriers étrangers travaillant sur son sol, mais il possède encore suffisamment de matières premières, suffisamment d'usines et de machines pour assurer du travail à ces millions d'ouvriers et les faire participer à son gigantesque programme d'armement.

Après une année d'expérience et une enquête à laquelle il s'est livré avec les services du Front social et ceux du ministère de l'armement, le Gauleiter Sauckel est en mesure d'affirmer que les actes de sabotage constatés sont en nombre infime et que les chiffres du rendement sont très satisfaisants. C'est ainsi que, dès le premier trimestre de 1942, ce rendement était en moyenne de 60 à 80 pour cent de celui d'un bon ouvrier allemand.

Après quelques mois d'acclimatation des ouvriers, le rendement est passé de 80 à 100. Certaines femmes russes, travaillant à la chaîne, atteignent même 100 pour cent.

L'état sanitaire de la main-d'œuvre étrangère est excellent, puisque la maladie n'atteint guère que 2 pour cent de l'effectif total.

Il ne fait pas de doute que cette guerre impose au peuple allemand de très durs sacrifices, mais ceux-ci n'ont pas fait naître en lui de haine contre l'étranger. La meilleure preuve en est la façon de vivre de ces millions d'ouvriers étrangers traités et disciplinés selon la conception supérieure que le national-socialisme a de l'homme, selon les principes mêmes de l'honneur allemand.

Dans l'organisation de cette main-d'œuvre, le Gauleiter Sauckel applique strictement les ordres du Führer, mais aussi l'expérience personnelle.

A côté de cet appareil officiel, fonctionne l'organisation du parti national-socialiste. Chaque gauleiter est chargé de résoudre dans sa sphère ce problème de la main-d'œuvre étrangère et de veiller à ce que soient respectés les principes nationaux-socialistes qui sont ceux d'une humanité supérieure.

Quant au contrôle des conditions de vie, de nourriture, de logement et d'organisation des loisirs, il est assuré, pour les ouvriers étrangers comme pour les ouvriers allemands, par le Front du Travail qui les traite tous sur le même pied.

Puis le conférencier relate une mission qu'il a accomplie récemment dans les villes et campagnes russes. Il a surtout été frappé par le nombre extraordinaire des usines d'armement. Il en conclut que, manifestement, l'U.R.S.S. concentrait toute sa force nationale et toute sa puissance, économique dans l'industrie de guerre et utilisait toutes ses richesses dans un dessein exclusif d'agression.

Le Gauleiter Sauckel a conclu en rendant hommage à la lucidité du président Laval qui craint, avant tout, pour son pays, le péril bolcheviste.

« Il a, dit-il, défendu de façon excellente les intérêts des ouvriers français qui, en partant pour l'Allemagne, rendent à leur pays un service incalculable, car le travail en commun de leurs ouvriers est, pour les nations européennes, la seule façon de défendre contre le bolchevisme, leur culture et leur civilisation. »

LA RELÈVE

Le cinquième contingent de prisonniers libérés va arriver en France

Chacun des trois trains ramenera 1.200 soldats

Le dernier train de la quatrième tranche de la relève est à peine arrivé que déjà on annonce l'arrivée d'un cinquième contingent. Le premier train, attendu pour dimanche, sera suivi de trois autres. Chacun d'eux ramènera environ 1.200 prisonniers.

⁂

De nouveaux convois de prisonniers rapatriés au titre de la relève, et qui viennent d'être démobilisés, sont arrivés à Rennes, Quimper, Vannes, Saint-Brieuc, Caen, Saint-Lô, Montluçon, Nantes, La Roche-sur-Yon et Bordeaux.

⁂

D'autre part, de nouveaux trains d'ouvriers à destination de l'Allemagne ont quitté Limoges, Lyon, Châteauroux et Montluçon.

La ville de Kairouan. (Sado)

LA GUERRE DU TONNAGE

En deux jours les sous-marins allemands ont coulé 29 navires jaugeant 213.000 tonnes

Berlin, 12 janvier. — Le haut commandement des forces armées communique :

En même temps que se déroulait, au sud des Açores, la bataille qui devait conduire à la destruction des pétroliers ennemis, un petit convoi composé de neuf navires et de 4 destroyers qui suivait la côte sud-américaine, fut attaqué au large de la Guyane.

Au cours d'attaques nocturnes qui se poursuivirent pendant plusieurs heures, les sous-marins allemands parvinrent à couler quatre navires d'une jauge totale de 20.000 tonnes, ainsi qu'un bateau-citerne de 8.000 tonnes. Dans les eaux baignant la côte brésilienne, les cargos « Yorkwood » (5.401 tonnes) et « Baron Dechmont » (3.675 tonnes) furent aussi coulés. Au large des côtes de l'Amérique du sud, le navire marchand suédois « Brageland » (2.608 tonnes), naviguant pour le compte de l'ennemi, fut victime d'une torpille que lui avait décochée un submersible allemand. Outre d'autres bâtiments naviguant isolément, qui furent coulés dans l'Atlantique méridional et septentrional et dont les noms ne sont pas encore connus à l'heure actuelle, des sous-marins ont encore attaqué et envoyé par le fond, le vapeur « William Wilbergforce » (5.004 tonnes), faisant route de Takoradi (côte occidentale d'Afrique) pour Liverpool.

Parmi les navires dont il a été fait mention le 12 janvier, se trouvait un navire convoyeur, qui était équipé d'une façon particulièrement puissante pour la chasse aux submersibles et qui est devenu la proie de nos sous-marins. Ce navire de guerre auxiliaire était, entre autres, armé à la proue de quatre canons. Il pouvait lancer des bombes sous-marines et avait à bord des appareils fumigènes, un hydravion, ainsi qu'une vedette rapide.

On a constaté, après le torpillage de ce navire, qu'il transportait un grand nombre de rescapés de la dernière bataille contre des convois qui s'est déroulée en décembre dernier au large des Açores.

A la suite d'attaques répétées, le bateau qui avait tenté de se soustraire aux coups des submersibles allemands, en changeant constamment de direction, sombra avec une telle rapidité, qu'il lui fut même impossible de larguer ses embarcations de sauvetage.

Au total, nos sous-marins ont, en deux jours, coulé 29 navires jaugeant 213.000 tonnes.

Par « essaims entiers » les submersibles du Reich attaquent les convois anglo-saxons

Genève, 13 janvier. — Le « Daily Telegraph » déclare que les sous-marins qui, « par essaims entiers » attaquent les convois anglo-saxons, causent de graves soucis à l'Angleterre.

L'inquiétude ressentie dans le public s'aggrave encore du fait que les autorités n'ont jusqu'à présent jamais annoncé avec certitude la destruction d'un nombre important de sous-marins ennemis.

« Il est clair, poursuit ce journal, que nous sommes encore loin de l'époque où nous pourrons couler plus de sous-marins que l'ennemi n'en fabrique.

» Tant que nous n'aurons pas atteint ce but, la sécurité des voies maritimes de la Grande-Bretagne ne sera pas assurée. »

Faisant allusion aux pertes subies, l' « Observer » déclare que « jamais le ravitaillement de l'Angleterre n'a souffert, comme à présent, du péril sous-marin ».

L'amirauté anglaise annonce la perte d'une corvette

Amsterdam, 13 janvier. — L'amirauté anglaise a annoncé, mercredi soir, que la corvette « Marigold » devait être considérée comme perdue.

Le torpillage d'un navire vigie britannique. en Afrique du Nord

Amsterdam, 13 janvier. — L'agence Reuter annonce que le torpillage par les forces aériennes de l'Axe du navire-vigie britannique « Ibis », lors du débarquement anglo-saxon en Afrique française du Nord, a causé 107 victimes, parmi lesquelles se trouve le capitaine H. M. Derrell-Brown, commandant du navire, qui a succombé à ses blessures.

Un directeur de l'information navale est nommé en Angleterre

Stockholm, 13 janvier. — L'amirauté britannique a créé un « dirigeant de l'information navale ». Celui-ci est responsable en ce qui concerne toutes les nouvelles et les publications concernant la marine anglaise et ses opérations. C'est l'amiral W.M. James qui occupera ce poste. Il était précédemment commandant en chef du port de Portsmouth.

Une nouvelle série d'arrestations en Afrique du Nord

Elles seraient en relation directe avec l'assassinat de l'ex amiral Darlan

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 13 JANVIER. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

En Tunisie, les combats d'ordre local qui se poursuivent encore ont déjà coûté à l'ennemi quatorze chars de combat, deux tanks de reconnaissance et un nombre assez important de véhicules automobiles.

En Afrique du Nord, l'aviation germano-italienne a exécuté des raids diurnes et nocturnes sur de puissantes bases aériennes et batteries de D.C.A. de l'ennemi. Quatre avions ennemis ont été abattus.

⁂

ROME, 13 JANVIER. — *Le grand quartier communique :*

Sur le front de la Syrte, activité de patrouilles réciproque. Sur le Fezzan l'ennemi a subi de lourdes pertes ces derniers jours. Nous avons fait 50 prisonniers dont deux officiers. En Tunisie, nous avons détruit au cours de combats qui se déroulent quatorze tanks, deux voitures blindées ainsi que de nombreux véhicules. Une formation de nos avions a attaqué à la bombe et avec les armes de bord un aérodrome en Libye. Un dépôt de carburant a été incendié. Des avions parqués au sol ainsi que des véhicules ont été détruits. D'autres unités de notre aviation ont attaqué des positions avancées de l'ennemi, en Tunisie. Au cours de combats aériens, quatre avions ont été abattus par les chasseurs de l'Axe. Deux de nos avions ne sont pas rentrés à leur base. Quelques-unes des bombes jetées le 12 janvier sur les quartiers habités de Sciacca ont causé de légers dommages. Il y a eu sept tués et un blessé.

L'action ennemie nous a fait perdre deux contre-torpilleurs. Une grande partie des équipages a été sauvée.

Vichy, 13 janvier. — En Afrique du Nord, on signale quelques engagements de forces terrestres à l'ouest de Kairouan, c'est-à-dire dans le secteur sud. L'arrivée d'une colonne partie du Tchad sur la frontière de la Tripolitaine ne saurait être considérée pour le moment comme un épisode guerrier.

L'aviation germano-italienne a réussi à mettre hors de combat, en Tunisie, une quarantaine de chars de combat anglo-saxons. Elle a, en outre, réduit au silence plusieurs batteries de D. C. A. Signalons enfin la destruction d'une grande quantité de camions américains spécialement adaptés aux grandes croisières dans le désert.

Les forces françaises dissidentes ne disposent que d'un matériel périmé

Vichy, 13 janvier. — Le quartier général de l'ex-général Giraud confirme pleinement les renseignements donnés dans les milieux militaires du Reich sur le matériel périmé des forces dissidentes. Dans les circonstances actuelles, ces troupes n'ont que peu de valeur sur le plan militaire.

Le rédacteur d'une agence allemande déclare :

« Ce sont tout particulièrement les dotations en chars, en avions et en canons lourds modernes qui, outre leur nombre insuffisant, s'avèrent absolument incompatibles avec les exigences de la guerre moderne ».

L'ex-général Giraud déclare sans ambage :

« Il nous faudra apprendre la guerre de 1943. Les chars de cette année pèsent 52 tonnes et nos canons de 25 et de 47 ne peuvent pas grand'chose contre de tels mastodontes. L'aviation de 1943 n'est plus celle de 1940. Quant à l'infanterie, elle doit aussi apprendre la technique de cette guerre ».

Une nouvelle série d'arrestations

Amsterdam, 13 janvier. — D'après le service d'Informations, le quartier général anglo-saxon en Afrique du Nord a publié mardi soir une liste d'arrestations effectuées à la suite de l'assassinat de l'ex-amiral Darlan. Elles auraient été décidées par l'ex-général Bergeret, « haut commissaire adjoint pour l'Afrique du Nord ».

Le porte-parole officiel a déclaré que ces arrestations étaient « en relation directe avec l'assassinat de Darlan, et n'avaient aucun dessous politique ». C'est au général Bergeret qu'on a confié toutes les enquêtes politiques et militaires à l'arrière du front. On envisagerait de faire au sujet de ces arrestations une déclaration explicite dans les prochains jours, « dès que la situation se sera éclaircie ». Le porte-parole a ajouté qu'un petit nombre d'arrestations avaient été effectuées à la fin de la semaine dernière, l'enquête ayant révélé que l'assassin avait trouvé « appui et encouragement » dans les milieux très éloignés des personnes déjà arrêtées.

Les douze premières arrestations avaient été qualifiées de « préventives » par l'ex-général Giraud. Cela ne correspondrait toutefois plus au point de vue officiel, selon lequel elles auraient été nécessaires pour permettre une enquête approfondie au sujet d'un crime effectivement commis.

Le porte-parole officiel déclara enfin que le secret devait être gardé pour assurer l'impartialité de l'enquête, mais que, si les accusations s'avéraient fondées, les prévenus seraient rendus formellement responsables et traduits devant un tribunal qui les jugerait selon les lois françaises.

M. Peyrouton prendrait la direction de l'administration civile en Afrique

Genève, 13 janvier. — On mande de New-York à l' « Evening Standard », que M. Marcel Peyrouton, ancien ministre français, ancien ambassadeur de France à Buenos-Aires, se rendra prochainement en Afrique du Nord. On suppose que le général Giraud lui confiera la direction de l'administration civile. M. Peyrouton s'est déclaré disposé à collaborer avec les autorités françaises en Afrique du Nord.

Le bey de Tunis reçoit le commandant des troupes italiennes

Rome, 13 janvier. — On mande à l'agence Stefani :

Sidi Mohammed Pacha, bey de Tunis, a reçu le commandant des troupes italiennes à Tunis, qu'accompagnaient le chef d'état-major général italien en Tunisie et les attachés du consulat d'Italie.

L'audience à laquelle assistaient les membres du gouvernement s'est déroulée dans une atmosphère de parfaite cordialité.

Les Français capturés en Afrique du Nord par les troupes de l'Axe ne seront pas considérés comme prisonniers

Le Fuehrer vient de faire connaître que les soldats français, qui ont été ou seront capturés en Afrique du Nord par les troupes de l'Axe, ne seront pas considérés comme prisonniers.

S'ils sont domiciliés en France, ils seront renvoyés dans leurs foyers.

S'ils sont domiciliés en Afrique du Nord, ils seront, à leur choix, soit autorisés à rester en Tunisie, soit conduits en France pour y être démobilisés.

Un des amis du duc de Windsor est arrêté

Amsterdam, 13 janvier. — On mande de Washington à l'agence Reuter :

M. Cordell Hull a confirmé que M. Charles Bedeaux, un des amis du duc de Windsor, avait été arrêté en Afrique du Nord. M. Hull a ajouté qu'il lui était impossible de donner plus de détails sur cette affaire.

On se rappelle que M. Bedeaux est propriétaire du château de Condé (Loir-et-Cher), où se maria le duc de Windsor.

Le manque de navires contraint les Etats-Unis à suspendre leurs exportations vers certains pays de l'Amérique du Sud

Santiago-de-Chili, 13 janvier. — La presse chilienne apprend de Washington que l'Office pour l'économie de guerre des Etats-Unis a annoncé qu'il n'accorderait aucune licence d'exportation à destination de l'Argentine, du Chili, de la Colombie, de la Bolivie, du Pérou et de l'Equateur avant le 1er mars, sauf dans des cas particulièrement urgents. La raison donnée à cette mesure est le manque de navires pour le transport.

Le parti communiste anglais se range derrière de Gaulle

Le parti communiste anglais a déclaré se ranger entièrement derrière de Gaulle. L'ancien député français Fernand Grenier a apporté à ce dernier une déclaration de loyauté identique de la part des communistes français.

LA GUERRE A L'EST

Les troupes allemandes font plusieurs centaines de prisonniers dans le secteur central

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 13 JANVIER. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique :*

Dans le Caucase occidental, l'ennemi a repris ses opérations offensives d'ordre local qu'il avait cessées depuis un certain temps. Les tentatives répétées des Soviets de s'infiltrer dans les positions allemandes et roumaines se sont effondrées devant la défense avec des pertes élevées pour les assaillants.

Sur le front montagneux, des troupes de choc se sont emparées de nombreux postes de combat ennemis. Sur le restant du front méridional, les combats se poursuivent. Vingt-huit chars soviétiques ont été détruits. A l'issue de puissants préparatifs de l'artillerie, les Soviets sont passés à l'attaque dans un secteur tenu par des troupes hongroises. Avec l'appui des troupes allemandes, ils ont été repoussés au cours de combats opiniâtres. Des avions de combat allemands et hongrois ont harcelé de jour et de nuit, avec un effet destructeur, des positions de départ et des déplacements de troupes ennemies.

Poursuivant une de nos entreprises offensives dans le secteur central, nous nous sommes emparés de plusieurs centaines de prisonniers et d'un certain nombre de tanks et de canons. La base de Welikl-Luki a continué à se défendre héroïquement, pendant que nos opérations offensives en vue de dégager le point d'appui se poursuivent.

Dans la région des lacs Ilmen et Ladoga, l'ennemi a attaqué avec violence. Tous les assauts ont échoué, avec de lourdes pertes pour l'ennemi, devant la résistance acharnée des troupes allemandes.

Dans ces combats, les Soviets ont perdu 52 chars de combat.

Au cours de violents duels aériens qui se sont produits dans la journée, des avions de chasse allemands ont descendu 52 appareils dont 36 dans le secteur septentrional. Un de nos avions est manquant.

Mercredi, à l'aube, des avions britanniques ont renouvelé leurs attaques de harcèlement désordonnées contre l'Allemagne de l'Ouest. Les pertes et les dégâts sont minimes.

Au-dessus de la côte de la Manche, l'ennemi a perdu, mardi, deux appareils.

Berlin, 13 janvier. — Une formation de stukas a dirigé, mardi, ses attaques contre la gare de Poljarny Krug, à l'ouest de la baie de Kantalakcha. L'attaque, qui a duré un quart d'heure environ, a abouti à la destruction de deux grands bâtiments de la station, et à la désarticulation des voies et des aiguillages. La ligne de Mourmansk est ainsi rendue impraticable pour un certain temps.

La guerre est l'affaire de tout le peuple

Faisons la guerre totale pour avoir la victoire totale

UN ARTICLE DU DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 13 janvier. — Sous le titre « La guerre totale », le dernier numéro de « Das Reich » publie un éditorial du Dr. Goebbels, où le ministre de la propagande du Reich souligne que la guerre que mène l'Allemagne impose aux soldats du front des charges beaucoup trop lourdes comparées à celles qui frappent une minorité de l'arrière.

« Etant donné, écrit-il, qu'il est impossible de réduire les charges imposées aux combattants, il est indispensable d'augmenter celles de la minorité en question, de façon à compenser équitablement les devoirs qui découlent de la guerre. Cela est d'autant plus nécessaire que l'Allemagne se voit placée, en cette quatrième année de guerre, devant une tâche beaucoup plus difficile qu'au cours de la première année. A l'Est, nous combattons un système qui a poussé la guerre totale jusqu'à la plus effroyable des barbaries. A la longue, nous ne pourrons survivre à l'assaut du bolchevisme que si nous mettons en ligne toutes les ressources de notre énergie. Il ne peut par conséquent y avoir aucune place pour l'intérêt personnel.

« Aucun Allemand n'a le droit de demander au gouvernement de tenir compte outre mesure de sa personne et de son intérêt personnel. Nous savons que la propagande anglaise s'attachera à cette affirmation, comme le lierre s'accroche au chêne. Cela ne nous empêche cependant pas de stigmatiser la conduite de ceux qui, parmi nous, attendent les bras croisés que tout soit fini. Ils ne méritent rien de plus que d'être pris en tutelle par les Anglais. Du reste, de tels phénomènes apparaissent chez tous les belligérants à l'exception toutefois que chez nous ils n'ont rien à voir dans la direction des affaires.

Par leur conduite, ils sont condamnés à jouer un rôle de spectateurs.

« Une guerre menée par la majorité du peuple, pour son existence, et qui a décidé d'étendre sa paix à tout le monde et surtout à ceux qui en ont le plus grand besoin, voilà disent-ils, ce que les Nazis ont appris du bolchevisme.

« Nous n'avons, poursuit le ministre, rien appris du bolchevisme et nous n'avons jamais essayé d'imiter le système soviétique. En Russie, on fait la guerre en utilisant brutalement la force populaire au bénéfice d'une petite clique d'usurpateurs, juifs pour la plupart. Pour nous, au contraire, la guerre est l'affaire de tout le peuple. Les combattants du front et ceux de l'arrière ont le droit que le gouvernement mobilise toutes les réserves de la nation. Plus catégorique sera se façon d'agir, plus vite la guerre sera finie et plus rapide sera la victoire.

« Nous n'avons pas voulu cette guerre, elle nous a été imposée. A mesure qu'elle a pris de l'extension, elle est devenue une question de vie ou de mort. Il faut que chacun de nous le sache. Il n'y a plus à choisir, l'ennemi veut notre perte totale, faisons donc la guerre totale pour avoir la victoire totale ».

M. Curtin redoute l'invasion de l'Australie par les Japonais

La concentration récente d'importantes formations de guerre et de commerce japonaises près de Rabaul a déclenché en Australie une véritable vague de peur d'une invasion. On déclare dans les milieux politiques de Canberra, que l'année 1943 sera critique pour l'Australie. Peut-être ce pays se verra-t-il obligé de défendre ses côtes contre une invasion japonaise. Il est vrai, soulignent les mêmes milieux, qu'une pareille entreprise ne peut être effectuée avec succès par les Australiens que si les Etats-Unis et l'Angleterre envoient le matériel de guerre nécessaire à la défense du pays.

Etant donnés la situation menacée de l'Australie, le premier ministre John Curtin a demandé au nouvel an, à ses alliés, la livraison de 500 appareils pour les mettre en service contre la base japonaise importante de Rabaul.

Conférences germano-roumaines

Le Führer a reçu le maréchal Antonescu

Quartier général du Führer, 13 janvier. — Le Führer a reçu le 10 janvier dans son quartier général, le maréchal Antonescu, chef de l'Etat roumain.

M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich et M. Mihai Antonescu, premier ministre adjoint de Roumanie, ont assisté aux conversations qui se sont déroulées sous le signe de l'amitié et de la fraternité d'armes des deux peuples.

La conférence militaire réunissait du côté allemand : le général-feldmaréchal Keitel, chef d'état-major général et les généraux Zeitzler et Jodl ; du côté roumain, le général de division Dobere, ministre à l'armement et le général de division Steflea, chef d'état-major général roumain.

Les pourparlers ont porté sur toutes les questions ayant trait à la lutte des deux peuples qui sont fermement décidés à poursuivre jusqu'à la victoire totale la guerre contre l'ennemi commun.

On a constaté une pleine concordance des points de vue sur la conduite ultérieure de la guerre, dans les domaines politique, militaire et économique.

Les négociations économiques avaient nécessité la présence du Dr. Funk, ministre de l'économie du Reich et du ministre Giaudius, président de la commission gouvernementale germano-roumaine.

A l'occasion de cette entrevue, le maréchal Antonescu et M. Mihai Antonescu ont aussi rendu visite à M. von Ribbentrop.

(Ph. Sipho.)

M. Gustave Dupont-Ferrier,
qui vient d'être nommé président de l'Académie des inscriptions et belles lettres

Les félicitations du Führer au maréchal du Grand Reich allemand, Goering, et à M. Rosenberg

Berlin, 13 janvier. — De nombreuses marques de sympathie ont été adressées au maréchal Goering à l'occasion de son 50e anniversaire.

Le Führer qui, il y a quelques jours déjà, avait, en son quartier général, félicité cordialement son collaborateur, a chargé le feldmaréchal Keitel, chef du haut commandement de l'armée, de lui transmettre le brevet, richement enluminé, portant son élévation aux fonctions de maréchal du Grand Reich allemand.

Le maréchal Goering a reçu aussi les félicitations des ministres du Reich, des généraux et amiraux de la Wehrmacht, de ses collaborateurs, des membres du corps diplomatique ainsi que des délégations étrangères chargées, en outre, de lui transmettre les vœux de leurs chefs d'Etat et de leurs gouvernements respectifs.

⁂

Berlin, 13 janvier. — Le Führer a adressé à M. Alfred Rosenberg, ministre du Reich, qui vient de fêter son 50e anniversaire, une lettre de cordiales félicitations.

— Les préfets régionaux et inspecteurs économiques se réuniront, mercredi prochain, au ministère des Finances.

APPEL à la population

Depuis quelques semaines des attentats se multiplient sur le territoire de la région de Lille.

Dirigées contre des membres isolés de l'armée d'occupation ou contre des lieux où ils se réunissent, ces actions criminelles entraînent des représailles graves contre l'ensemble de la population.

Ces attentats sont criminels et lâches.

Tirer dans la nuit, frapper dans le dos des soldats obéissant à leur consigne, s'attaquer à des femmes qui accomplissent leur devoir dans les services auxiliaires de l'armée, n'est pas un acte français.

Jamais, dans notre pays, la lâcheté n'a passé pour un sentiment noble !

Ceux qui ordonnent ces attentats n'ignorent point qu'ils ne peuvent avoir de répercussion que sur la liberté et la vie de Français.

En même temps qu'elle est dirigée contre des membres de l'armée d'occupation, leur activité criminelle « meurtrit la France ».

Ces attentats sont réprouvés formellement par le gouvernement.

Ils le sont par l'ensemble d'une population consciente des obligations de la situation actuelle.

Si nous les laissions se développer, leur conséquence inévitable serait une légitime répression dont souffrirait la population entière.

Le devoir de chacun et de tous, est, en conséquence, d'aider ceux qui ont la charge redoutable du maintien de l'ordre, à combattre cette action néfaste.

Ses auteurs ne cherchent — par une aggravation des relations entre les troupes d'occupation et les habitants des deux départements du Nord et du Pas-de-Calais — qu'à servir des intérêts qui ne sont pas ceux de notre patrie déjà si éprouvée.

Une fois de plus, j'adresse un appel pressant à la population de la région de Lille, à sa raison, à sa loyauté, à son sens avéré des responsabilités.

Par tous les moyens dont elles disposent, les polices allemande et française recherchent les coupables et ceux qui seraient tentés de leur donner asile.

J'invite toute la population à leur apporter son concours le plus entier.

Une prime de 100.000 francs sera accordée aux personnes qui auront permis la capture des coupables.

Leur anonymat sera rigoureusement respecté.

En outre, ceux qui auront contribué à leur arrestation pourront être récompensés par la libération de parents proches encore en captivité.

Tous les renseignements susceptibles de faciliter les recherches devront être adressés aux services de police allemand ou français les plus voisins.

Fait à Lille, le 13 janvier 1943.

Le préfet du Nord,
préfet de la région de Lille,
Fernand Carles.

La France n'abdique pas

Avant la guerre, nos chômeurs, que l'on disait sous-alimentés, bénéficiaient d'un ordinaire très supérieur à celui que reçoivent nos travailleurs de force, et un hygiéniste de 1939 aurait certainement affirmé que nos rations d'aujourd'hui provoqueraient des troubles de carence graves et une forte augmentation de la mortalité.

Pourtant, il n'en a rien été jusqu'ici. L'accroissement de la mortalité a été contenu dans des limites inespérées et, au cours du dernier semestre de 1942, on vient même de constater une régression sur la période correspondante de 1939.

La fécondité du pays ne semble pas non plus avoir été atteinte. Malgré les circonstances défavorables, les difficultés de nourriture et d'habillement, l'incertitude du lendemain, le nombre des naissances n'a diminué que dans des proportions relativement modestes. Au cours du deuxième trimestre de 1942, la baisse sur 1939 n'a été que de 3%, alors qu'en raison de l'absence des prisonniers, elle aurait dû être de 10 à 15% si les proportions de l'avant-guerre s'étaient maintenues. Dans certaines régions, et notamment à Paris, l'amélioration a été plus sensible encore, puisque le taux de natalité se trouve en augmentation de 10% au lieu d'être en diminution.

N'en profitons pas pour chanter victoire! Malgré tout, hélas! la guerre a sensiblement réduit le nombre de nos enfants. L'effectif des moins de 3 ans, qui était de 1.640.000 en 1939 (non compris les trois départements alsaciens et lorrains) n'est plus que de 1.440.000, soit en baisse de 12%. Le nombre des enfants âgés de 3 à 15 ans a diminué de 18%, passant de 7.500.000 à 6.150.000!

Enfin, les maladies épidémiques trouvent un terrain propice dans les organismes débilités et le risque d'un affaissement subit de l'état sanitaire ne saurait être exclu. Il suffit de se souvenir de l'invasion de « grippe espagnole » qui fit de tels ravages en 1918 dans une Europe moins sous-alimentée que celle d'aujourd'hui.

Du moins, les circonstances nous permettent de ne pas désespérer de l'avenir. Des temps meilleurs reviendront et notre peuple, devenu plus sobre que celui des années de facilité, se révélera plus apte à les aborder. C'est dans les heures difficiles que se forgent les races vigoureuses, et notre renaissance sortira de notre défaite.

ROLAND TULLIEZ

Les entretiens de M. Laval à Paris

Paris, 13 janvier. — Le président Laval s'est entretenu mardi avec M. Cathala, ministre des finances, et M. de Brinon.

Le chef du gouvernement regagnera Vichy probablement jeudi.

Nouvelles brèves

— Le maréchal Pétain a reçu mardi M. Rochat, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, et M. Bouequet, secrétaire général du ministère de l'intérieur.

— M. Léon Bérard, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, a offert un déjeuner en l'honneur du cardinal Suhard, archevêque de Paris, qui séjourne actuellement au Vatican.

— A Paris, 3.100 communistes ont été condamnés par la Cour spéciale, à des peines allant d'un an de prison à 15 ans de travaux forcés.

— La Société des poètes français de Lyon organise, sous le patronage de la Légion du Rhône, un concours de poésie. Il s'agit de paraphraser ce vers célèbre de d'Annunzio : « France, sans toi le monde serait seul. »

— Pour fêter le dixième anniversaire de la Loterie nationale, une exposition a été organisée; elle s'ouvrira le 18 janvier.

— Le roi d'Angleterre a signé un décret qui autorise l'incorporation de toutes les jeunes filles, à partir de la 19me année, pour participer aux services de guerre.

— Un artisan de Saumur, M. Papet, a mis au point un appareil permettant le chauffage rapide des fours de boulangerie avec n'importe quel combustible forestier. Pour le seul département de la Seine, cette invention réaliserait une économie de 3.000 tonnes de bois de chauffage par mois.

— Le remorqueur de haute mer « Empire-Spruce » a coulé dans la Clyde, à la suite d'un abordage. Tous les membres de l'équipage, sauf un, ont péri.

Nouveau procès de trahison en France

L'ancien membre du cabinet civil du maréchal Pétain, Roger de Saivre, qui ainsi que nous l'avons annoncé, a essayé il y a quelques jours de fuir en Afrique en compagnie du prince Napoléon, doit être traduit prochainement devant un tribunal de guerre.